

Des cas d'écoles....l'intérêt d'avoir ouvert la boîte de pandore par ces agoras du lundi est multiple,

En tout premier plan elles mettent en relations directes acteurs de terrain et élus, ce qui est tout de même sans précédent à Toulouse, elles circuler la parole entre citoyens, assos et acteurs culturels ne fréquentant pas jusque-là les mêmes "sérails", elle nous amènent enfin à réfléchir sur nous –même et à avancer sur le terrain exigeant et excitant de la démocratie participative. Si tout un chacun dans ces assemblées tombera d'accord sur le fait que la démocratie sans l'éducation et la culture c'est le droit chemin vers les tyrannies populistes, la démocratie participative elle, n'aura de sens sans "l'expertise partagée", et sa cousine "la libre circulation des informations" ,délicieux ostinato de l'atelier du lundi 23 juin.

J'en veux pour preuve l'exemple du nouveau lido ou nous avons aménagé depuis mars dernier ou j'exerce comme musicien formateur des classes prépas, il est emblématique d'un très beau et coûteux geste architectural et de l'inadéquation provisoire en tout cas du lieu en terme D'utilisation d'école.

Sans rentrer dans l'imbroglio des contraintes budgétaires qui nous dépassent et l'absence pesante "à l'ancienne" d'une vraie concertation de la maîtrise d'ouvrage avec les intervenants et la direction du lido, j'ai pour mémoire d'avoir eu une année durant les plans affichés aux yeux de tous dans les anciens bureaux et même s'il n'est pas aisé de se projeter sur des dessins d'architectes, nous nous sommes plutôt soucieux et enthousiasmé sur la date de mise à dispo du lieux que de son contenu lui-même.

Même si pour le projet JOB et Music-halle ou j'exerce également, la communication avec l'architecte à su prendre un peu mieux son temps, très peu d'intervenants de l'école de musiques actuelles se sont intéressés aux pré-projets et cette future réalisation est attendue pour bon

nombres d'entre nous comme on attends le père Noël avec impatience et en dormant.

C'est aussi la mauvaise habitude soigneusement entretenue par nos hiérarchies de notre aptitude à déléguer toute responsabilité qu'il va falloir apprendre à changer.

Alors tous experts, de nos compétences sûrement, de la réalité de nos proximités et de nos lieux de vie sans aucun doute, dans le respect et l'échange et pourquoi pas du micro local à l'international !(réaction en chaîne)

Il me semble que l'agriculture, pour mieux combattre les famines parle de plus en plus de reconstituer le tissu local la aussi des cultures vivrières.

A l'image de celle que nous propose la chapelle Casanova en plein cœur d'Arnaud Bernard, véritable porte ouverte et voisine sur la poésie, la convivialité, ou l'on vient se restaurer et boire pour quelques euros en "s'immergeant de l'émergent", un lieu béni des dieux de l'acoustique et de la ferveur toute païenne de ces résistants des temps moderne qui l'entretiennent et le tiennent à bout de bras et de souffle parfois contre vent et marie jusqu'à lors...

Un nouveau vent de "désordres justes" se lève t'il ?